

# LES OTAGES DU QATAR

**Les scandales liés au football ne cessent de croître au Qatar. Deux joueurs marocains sont victimes du football esclavage. Il s'agit de Youssef Hadji et Abdeslam Ouaddou. Malgré l'abolition de l'esclavage en 1959, les lois qataries restent conformes aux pratiques médiévales.**

Par **Abouammar Tafnout**

**A**u Qatar il fait chaud, mais il pleut des scandales. Ce pays, grand comme 5 fois la ville de Casablanca, est accusé d'asservir les sportifs. Deux ex-internationaux marocains en ont fait les frais. Il s'agit de deux anciens pensionnaires de la ligue 1, à savoir Abdeslam Ouaddou et Youssef Hadji. Le frère de Mustapha Hadji doit à son ancien club «El Arabi» plus de 20 mois de salaire. Il affirme que les dirigeants de son club n'ont pas peur de la FIFA ni de ses sanctions. Le club est une propriété d'un certain Hitme Bin Ali Al Hitmi, un cousin de l'ancien chef du Qatar «Cheikh Hamad» et patron d'une société du BTP. Le finaliste de la CAN 2004 avec la sélection marocaine assure qu'il était bien avec le club de Rennes mais l'offre qatarie était intéressante au niveau financier. Le joueur n'y touchera presque rien après. Les médias parlent d'un salaire annuel de 3 millions d'euros, soit trois fois ce qu'il obtenait à Rennes. Une chose est sûre, le défi sportif était secondaire dans ce choix. Le cas Hadji n'est pas isolé, un autre marocain est victime dudit «esclavagisme footballistique». En effet, le défenseur central Abdeslam Ouaddou a subi le même sort. L'ancien Lion de l'Atlas

est viré de son club «Lekhwyia», sans avis préalable. Pourtant, son contrat n'avait pas encore expiré. Il lui restait un an à jouer avec son équipe qatarie. Ouaddou sera informé de son licenciement sans aucune autre forme. On se contentera de lui dire: «*C'est un ordre du prince et les ordres du prince ne sont pas sujets à discussion*». Le club est une propriété du Cheikh Tamim Ben Hamad Al-Thani, actuel président du PSG et fils du Cheikh Hamad, mais aussi le président du groupe «*Al Jazeera Sport et Bein sport*».

## Piégés

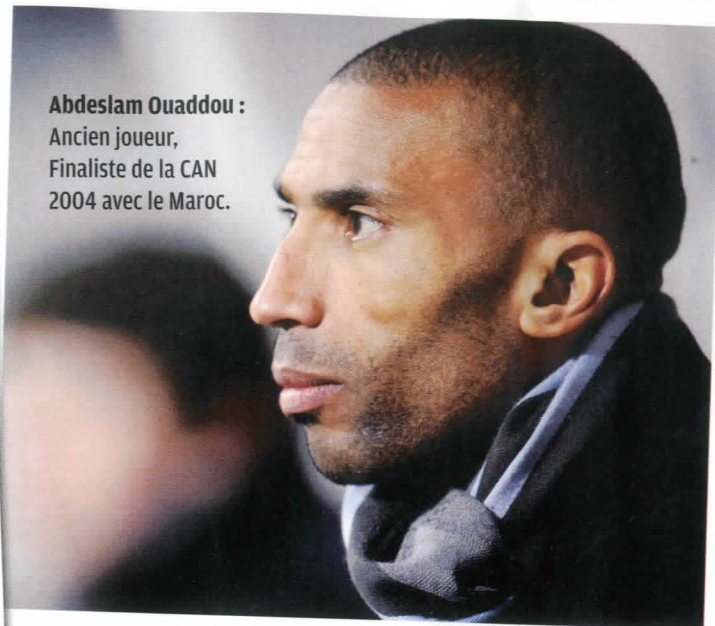
La stratégie des clubs du Qatar est toute simple. Il s'agit d'appâter le joueur par une offre financière juteuse, difficilement déclinable. Pour, ensuite, le réduire à l'état d'esclave. «*Les clubs sont des propriétés princières. Ils sont des cousins et nous les coqs qui amusent la galerie*», s'indigne le défenseur. La presse qatarie défend, bien sûr, le club de Lekhwyia. Des articles parlent de la baisse de niveau du joueur qui est en âge de retraite, 34 ans, mais garde une bonne condition physique, tandis que d'autres s'emmêlent les pinceaux en évoquant son licenciement du consulting à Al Jazeera. Abdeslam Ouad-

ou garde de mauvais souvenirs de son passage au club qatari. Il raconte qu'il s'entraînait dans une météo avoisinant les 45° et sans pause. Mais, l'international marocain n'a pas oublié sa chance. Lui, au moins, de l'enfer qatari, il est sorti indemne. Ce n'est pas le cas des ouvriers qui travaillent dans les huit stades qui abriteront la coupe du monde. On compte plus de 150 morts dans ces chantiers. La moitié des morts enregistrés ont succombé à une crise cardiaque, d'insuffisance cardiaque ou d'accident du travail. La Confédération syndicale internationale prévoit entre 5 milles et 6 mille morts d'ici 2022. «*Chaque année, 400 ouvriers meurent. Ces ouvriers n'ont pas de droits, ils n'ont pas de salaire minimum, ils n'ont pas non plus la possibilité de former un syndicat et ne peuvent pas quitter le pays sans l'accord de leur patron*», attestent les dirigeants de la CSI. Des associations de défense des droits de l'Homme avancent que certains travailleurs n'ont pas été payés depuis des mois, pendant que d'autres se font confisquer leurs passeports. Des travailleurs disent même qu'ils se sont vus refuser l'accès à l'eau potable dans la chaleur du désert. Inutile de rappeler qu'il n'y a pas de repos dominical et pas de célébration du 1er Mai et que le nom-





**Youssef Hadji :**  
joueur du Sanica  
Boru Elazığspor  
Kulüb, ex-  
international  
marocain



**Abdeslam Ouaddou :**  
Ancien joueur,  
Finaliste de la CAN  
2004 avec le Maroc.

bre d'heures par semaine n'est pas précisé. La CSI «confédération syndicale internationale» a classé le pays parmi les trois derniers en matière de respect des droits relatifs au travail, juste devant le Laos et la Corée du Nord. Avec ces nouvelles révélations, la pression se fait de plus en plus palpable sur l'organisation qatarie qui n'est pas vraiment inquiétée. «*Les nations tuteurs des droits de l'Homme et de la démocratie gardent le silence... car les autres «qataris» règlent tout par le fric. Donc, les politiques occidentales et américains font la sourde oreille*», pense Christian Chesnot. N'oublions pas que près de 150 milliards d'euros d'investissements sont en jeu. Tous les grands pays veulent forcément leur part du gâteau et refusent dans le même temps de dénoncer ces conditions proches de l'esclavagisme. Le pays emploie près de 3.000 ouvriers étrangers dans les chantiers de la Coupe du monde. Et hormis les cadres, l'ensemble des travailleurs souffrent du rythme pharaonique des travaux. Abdeslam Ouaddou en sait quelque chose. «*J'ai vu des gens dormir sous 50°C, d'autres qui mangeaient à même le sol. J'ai vu aussi des camps où les gens s'entassaient par centaines, avec des toilettes que je n'oserais même pas qualifier*», raconte-t-il dans une interview accordée à Europe1. Le footballeur exhorte la FIFA à retirer à l'émirat l'organisation de la World Cup. Un souhait vraisemblablement irréalisable. Le pouvoir de l'argent est plus fort que les valeurs humaines. Des journalistes sportifs ont prouvé que des dirigeants de la FIFA avaient reçu des sommes colossales des

qataris. L'information a été démentie au début mais quelques mois après, le président d'honneur de la FIFA, Joao Havelange, démissionne de son poste. En effet, la commission d'éthique de la FIFA l'avait soupçonné avec son gendre, Ricardo Teixeira, d'avoir perçu des pots-de-vin de la part des qataris. Le président actuel, Joseph Blatter, est aussi dans le collimateur de la commission mais le manque de preuve plaide en sa faveur. Même si sa culpabilité n'est pas sujette aux doutes des observateurs. Invité à une émission sportive, le journaliste

Christian Chesnot, auteur du livre «*Qatar, les secrets du coffre-fort*», a affirmé que ces révélations ne le choquaient pas. Il ajoute: «*Le Qatar règle ses conflits, ses divergences via son carnet de chèque... Et il s'achète même des amitiés*» Le journaliste poursuit son analyse en déclarant: «*Ils se sont permis le Pentagone, la Fifa à côté c'est qu'une petite association*» lance-t-il avec ironie. On l'aura compris, le foot est avant tout une affaire de gros sous. Et, le Qatar en a beaucoup. Pas étonnant qu'il s'achète une coupe du monde. ■A.T

## ELLE COÛTE COMBIEN CETTE COUPE ?

«*La course des qataris pour l'organisation de la Coupe du monde est comme une télé-réalité*» commente le journaliste Christian Chesnot. Les qataris réalisent leurs souhaits par des moyens de rêve. La classe politique qatarie a conjugué pression et pots-de-vin pour arriver à sa finalité. Ils ont réussi à avoir les appuis de grands joueurs et entraîneurs comme Zidane, Guardiola, ... et la liste est encore longue. Zidane leur a coûté un chèque de 11 millions d'euros pour 3 messages publicitaires tandis que la presse espagnole parle d'un montant plus cher que celui de Zidane pour Guardiola. En effet, les qataris auraient dépensé près de 15 millions d'euros pour s'acheter le soutien de l'actuel coach du Bayern Munich. La relation entre le foot et la politique est entremêlée. Pour

preuve, les gouverneurs de Doha ont fait des pressions politiques et diplomatiques sur l'ancien président français pour leur garantir la loyauté de Michel Platini, le président de l'UEFA. Les qataris auraient promis à Sarkozy d'aider la France financièrement en période de crise ainsi que d'acheter le club du cœur du président et de le rendre brillant. Un an après, le fils du Cheikh Hamad a acheté le PSG. La France n'est pas le seul pays à subir ces pressions. On parle aussi du Brésil, l'Algérie et de la Côte-d'Ivoire. Les gouvernements ont ordonné à leurs représentants au bureau exécutif de la FIFA de voter pour le Qatar. Rappelons que le Qatar bataillait contre les USA, le Japon, la Corée du Sud et l'Australie pour l'organisation de l'édition 2022 de la Coupe du monde.